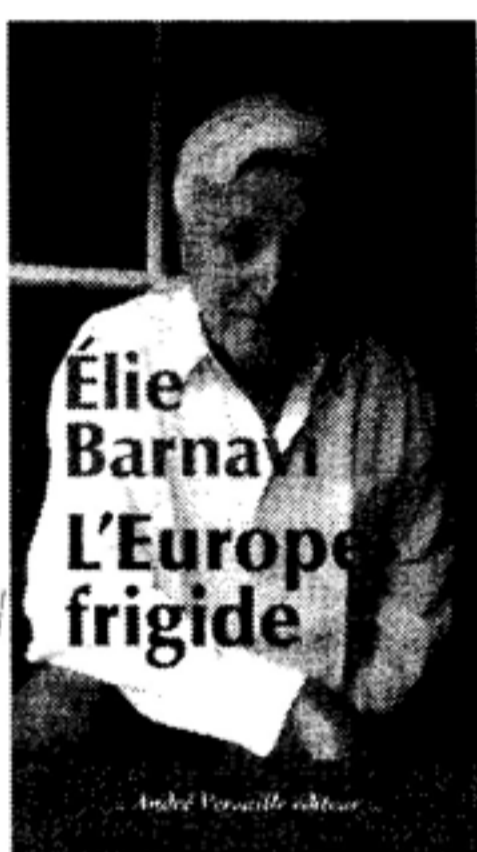


LE MALHEUR DE L'EUROPE

Pour l'historien Elie Barnavi (ambassadeur d'Israël à Paris de 2000 à 2002), l'Europe, qui fut la métropole du genre humain, se mutile dans le refus de ses héritages : « *La peur panique de mentionner les racines chrétiennes de l'Europe au nom de la laïcité était absurde et dommageable pour l'identité de l'Europe. En effet, comment appréhender l'avenir en niant le passé ? Et comment intégrer l'autre si l'on choisit d'ignorer qui l'on est soi-même ?* ».



Comment les valeurs de l'Europe, « *désincarnées, déracinées (...) assénées comme des dogmes, feraient-elles le poids face à des communautarismes inspirés, eux, par le message exaltant de la transcendance ou celui de la souffrance partagée, ou les deux* » ?

L'*homo europeanus* serait-il incapable d'assumer son passé culturel et de s'ouvrir un horizon ? « *Toute l'histoire moderne de l'Europe peut se lire comme une tension entre deux forces opposées : l'une, politique, tend à l'éclatement du continent en entités indépendantes ; l'autre, culturelle, maintient l'unité de sa civilisation partagée. (...) Cette dialectique de l'un et du multiple (...) a fait le malheur de l'Europe, mais aussi sa formidable richesse* »... Une richesse non sans frontières : « *Toute entité collective qui se veut porteuse de sens a besoin d'un territoire enserré dans des limites qui lui soit propre, qu'elle puisse dire sien, et sur lequel elle exerce une forme de « souveraineté » (...) Se définir, c'est aussi s'inscrire dans l'espace* » – si l'Europe est partout, « *elle ne sera nulle part* »... Un essai d'une pénétrante limpidité, indispensable à une intelligence de l'Europe comme unité historique et communauté de civilisation, au-delà du syndrome de « la grenouille de la fable »...

Elie Barnavi - L'Europe frigide - André Versaille éditeur - 166 p. - 12,90 €

MICHEL LOETSCHER